

PAROISSE SAINTE COLETTE
VENDREDI 02 AVRIL 2021
EGLISE DE VILLERS BRETONNEUX
VENDREDI SAINT – LA PASSION DU SEIGNEUR
ANNEE B COULEUR LITURGIQUE : ROUGE

Dans l'église, l'autel est vide et les croix sont voilées de noir ou de violet. Il n'y aura ni cierge, ni orgue. Cette célébration est dominée par une atmosphère de deuil, de dépouillement et de silence. Elle se déroule autour de trois temps forts : le temps de la Parole, avec le récit de la Passion du Christ qui doit être particulièrement préparé et soigné. Puis vient la longue prière universelle solennelle avant la vénération de la Croix.

MOT D'ACCUEIL

En signe de deuil, la célébration s'ouvre dans le silence : le célébrant ne dit pas de mot de bienvenue, mais se prosterne pour une longue prière silencieuse devant l'autel.

BENEDICTION INITIALE

Dieu notre Père, en subissant les humiliations et les outrages jusqu'à mourir sur une croix comme un esclave par amour pour nous, ton Fils Jésus Christ manifeste la puissance de ton amour. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit pour les siècles des siècles. — **Amen**

PRIERE D'OUVERTURE

Père saint, tu as tout remis dans les mains de ton Fils, et lui, afin d'accomplir ta volonté, se livre pour ceux que tu lui as donnés. Dans le mystère de cette Pâque, fais-nous passer de la mort à la vie, de ce monde jusqu'à toi, ô notre Père. Exauce-nous par celui que tu nous donnes, Jésus Christ, notre Sauveur, lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. — **Amen**

Prière

Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure, toi qui n'as pas refusé ton propre Fils mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes ; aujourd'hui encore, montre-nous ton amour : nous voulons suivre le Christ qui marche librement vers sa mort ; soutiens-nous comme tu l'as soutenu, et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.

Seigneur notre Dieu, par la passion du Christ, tu as détruit la mort héritée du premier péché, la mort qui tenait l'humanité sous sa loi ; accorde-nous d'être semblables à ton Fils : du fait de notre nature, nous avons dû connaître la condition du premier homme qui vient de la terre ; sanctifie-nous par ta grâce pour que nous connaissions désormais la condition de l'homme nouveau qui appartient au ciel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

LITURGIE DE LA PAROLE

INTRODUCTION AUX LECTURES

Alors que saint Paul nous rappelle que le Christ, Fils de Dieu et Grand Prêtre, va souffrir dans sa chair jusqu'à la mort, Isaïe nous présente les humiliations et les outrages subis par le serviteur souffrant, annonçant ici les douleurs et la brutalité que le Christ va endurer durant sa Passion.

Lecture du livre du prophète Isaïe (52, 13 – 53, 12)

« C'est à cause de nos fautes qu'il a été broyé »

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

Psaume 30 (31) Ô Père, en tes mains, je remets mon esprit

1 - En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;

garde-moi d'être humilié pour toujours.

En tes mains je remets mon esprit ;

tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

3 - On m'ignore comme un mort oublié,

comme une chose qu'on jette.

J'entends les calomnies de la foule ;

ils s'accordent pour m'ôter la vie.

2 - Je suis la risée de mes adversaires

et même de mes voisins ;

je fais peur à mes amis,

s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

4 - Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,

je dis : « Tu es mon Dieu ! »

Mes jours sont dans ta main : délivre-moi

des mains hostiles qui s'acharnent.

5 - Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;

sauve-moi par ton amour.

Soyez forts, prenez courage,

vous tous qui espérez le Seigneur !

Lecture de la lettre aux Hébreux (4, 14-16 ; 5, 7-9)

Il apprend l'obéissance et il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de

compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours. Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

Parole du Seigneur : Nous rendons grâce à Dieu.

ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE

**Le Christ s'est anéanti,
prenant la condition de serviteur.**

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

**Le Christ s'est anéanti,
prenant la condition de serviteur**

La lecture de la Passion se fait sans salutation au début, ni acclamation à la fin. Pour lire l'évangile de la Passion à plusieurs voix :

B Jésus ; **L** lecteur ; **D** disciples et amis ; **F** foule ; **A** autres personnages.

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean (18, 1 – 19, 42)

L En ce temps-là, après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron ; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, avec un détachement de soldats ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens, arrive à cet endroit. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit :

B « Qui cherchez-vous ? »

L Ils lui répondirent :

F « Jésus le Nazaréen. »

L Il leur dit :

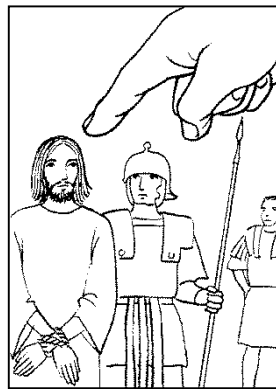
B « C'est moi, je le suis. »

L Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre. Il leur demanda de nouveau :

B « Qui cherchez-vous ? »

L Ils dirent :

F « Jésus le Nazaréen. »



L Jésus répondit :

B « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. »

L Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. » Or Simon-Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. Jésus dit à Pierre :

B « Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ? »

L Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et le ligotèrent. Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là. Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. »

Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus. Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre. Pierre se tenait près de la porte, dehors. Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre – sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre. Cette jeune servante dit alors à Pierre :

A « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ? »

L Il répondit :

D « Non, je ne le suis pas ! »

L Les serviteurs et les gardes se tenaient là ; comme il faisait froid, ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer. Pierre était avec eux, en train de se chauffer. Le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur son enseignement. Jésus lui répondit :

B « Moi, j'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette. Pourquoi m'interroges-tu ? Ce que je leur ai dit, demande-le à ceux qui m'ont entendu. Eux savent ce que j'ai dit. »

L À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant :

A « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »

L Jésus lui répliqua :

B « Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal. Mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? »

L Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe.

Simon-Pierre était donc en train de se chauffer. On lui dit :

A « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? »

L Pierre le nia et dit :

D « Non, je ne le suis pas ! »

L Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista :

A « Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu dans le jardin avec lui ? »

L Encore une fois, Pierre le nia. Et aussitôt un coq chanta.

Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C'était le matin. Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire, pour éviter une souillure et pouvoir manger l'agneau pascal. Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :

A « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

L Ils lui répondirent :

F « S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne t'aurions pas livré cet homme. »

L Pilate leur dit :

A « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi. »

L Les Juifs lui dirent :

F « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. »

L Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir. Alors Pilate rentra dans le Prétoire ; il appela Jésus et lui dit :

A « Es-tu le roi des Juifs ? »

L Jésus lui demanda :

B « Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »

L Pilate répondit :

A « Est-ce que je suis juif, moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »

L Jésus déclara :

B « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »

L Pilate lui dit :

A « Alors, tu es roi ? »

L Jésus répondit :

B « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »

L Pilate lui dit :

A « Qu'est-ce que la vérité ? »

L Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs, et il leur déclara :

A « Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais, chez vous, c'est la coutume que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »

L Alors ils répliquèrent en criant :

F « Pas lui ! Mais Barabbas ! »

L Or ce Barabbas était un bandit.

Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé. Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre. Ils s'avançaient vers lui et ils disaient :

F « Salut à toi, roi des Juifs ! »

L Et ils le giflaient. Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :

A « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

L Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara :

A « Voici l'homme. »

L Quand ils le virent, les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :

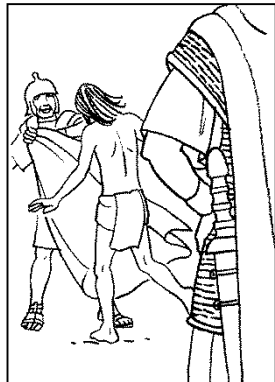
F « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

L Pilate leur dit :

A « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

L Ils lui répondirent :

F « Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »



L Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :

A « D'où es-tu ? »

L Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors :

A « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? »

L Jésus répondit :

B « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi porte un péché plus grand. »

L Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ; mais des Juifs se mirent à crier :

F « Si tu le relâches, tu n'es pas un ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. »

L En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors ; il le fit asseoir sur une estrade au lieu dit le Dallage – en hébreu : Gabbatha. C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs :

A « Voici votre roi. »

L Alors ils crièrent :

F « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! »

L Pilate leur dit :

A « Vais-je crucifier votre roi ? »

L Les grands prêtres répondirent :

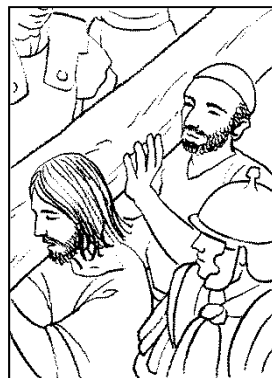
F « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

L Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié. Ils se saisirent de Jésus. Et lui-même, portant sa croix, sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. » Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

F « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais : "Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »

L Pilate répondit :

A « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »



L Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux :

A « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. »

L Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : *Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.* C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

B « Femme, voici ton fils. »

L Puis il dit au disciple :

B « Voici ta mère. »

L Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit :

B « J'ai soif. »

L Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

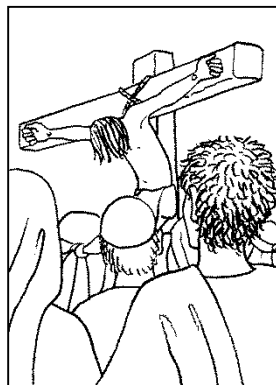
B « Tout est accompli. »

L Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.)

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : *Aucun de ses os ne sera brisé*. Un autre passage de l'Écriture dit encore : *Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé*.

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.



HOMELIE

PRIERE UNIVERSELLE

Le Missel romain nous présente les dix intentions de la grande prière universelle, mais il est préférable d'écrire les intentions avec les mots et les préoccupations de la paroisse en s'inspirant des thèmes de la grande prière. Le refrain sera chanté au début et à la fin et un temps de silence sera respecté après chaque intention pour laisser place à la prière.

À travers la Passion et la mort de son Fils, Dieu nous a longuement parlé. Il nous a dit son immense amour, son pardon total, sa tendresse fidèle. À nous maintenant de prendre la parole. Prenons le temps de lui dire nos pauvretés et notre confiance filiale. Faisons place à l'humanité entière dans notre prière.

1. Pour la sainte Église

Prions, frères bien-aimés, pour la sainte Église de Dieu : que le Père tout-puissant lui donne la paix et l'unité, qu'il la protège dans tout l'univers ; et qu'il nous accorde une vie calme et paisible pour que nous rendions grâce à notre Dieu.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, dans le Christ, tu as révélé ta gloire à tous les peuples ; protège l'oeuvre de ton amour : afin que ton Église répandue par tout l'univers demeure inébranlable dans la foi pour proclamer ton nom. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

2. Pour le pape

Prions pour notre saint Père le pape François, élevé par Dieu notre Seigneur à l'ordre épiscopal : qu'il le garde sain et sauf à son Église pour gouverner le peuple de Dieu.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout puissant dont la sagesse organise toutes choses, daigne écouter notre prière : protège avec amour le pape que tu as choisi, afin que, sous la conduite de ce pasteur, le peuple chrétien que tu gouvernes progresse toujours dans la foi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

3. Pour le clergé et le peuple fidèle

Prions pour notre évêque GERARD, pour tous les évêques, les prêtres, les diacres, pour tous ceux qui remplissent des ministères dans l'Église, et pour l'ensemble du peuple des croyants.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant dont l'Esprit sanctifie et gouverne le corps entier de l'Église, exauce les prières que nous t'adressons pour tous les ordres de fidèles qui la composent : que chacun d'eux, par le don de ta grâce, te serve avec fidélité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

4. Pour les catéchumènes

Prions pour les (nos) catéchumènes : que Dieu notre Seigneur ouvre leur intelligence et leur cœur, et les accueille dans sa miséricorde ; après avoir reçu le pardon de tous leurs péchés par le bain de la naissance nouvelle, qu'ils soient incorporés à notre Seigneur Jésus Christ.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui assures toujours la fécondité de ton Église, augmente en nos catéchumènes l'intelligence et la foi : qu'ils renaissent à la source du baptême et prennent place parmi tes enfants d'adoption. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

5. Pour l'unité des chrétiens

Prions pour tous nos frères qui croient en Jésus Christ et s'efforcent de conformer leur vie à la vérité : demandons au Seigneur notre Dieu de les rassembler et de les garder dans l'unité de son Église.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui rassembles ce qui est dispersé, et qui fais l'unité de ce que tu rassembles, regarde avec amour l'Église de ton Fils : nous te prions d'unir dans la totalité de la foi et par le lien de la charité tous les hommes qu'un seul baptême a consacrés. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

6. Pour le peuple juif

Prions pour les Juifs à qui Dieu a parlé en premier : qu'ils progressent dans l'amour de son Nom et la fidélité à son Alliance.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as choisi Abraham et sa descendance pour en faire les fils de ta promesse, conduis à la plénitude de la rédemption le premier peuple de l'Alliance comme ton Église t'en supplie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

7. Pour les autres croyants

Prions pour ceux qui ne croient pas en Jésus Christ : demandons qu'à la lumière de l'Esprit Saint, ils soient capables eux aussi de s'engager pleinement sur le chemin du salut.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, donne à ceux qui ne croient pas au Christ d'aller sous ton regard avec un cœur sincère, afin de parvenir à la connaissance de la vérité ; et donne-nous de mieux nous aimer les uns les autres et d'ouvrir davantage notre vie à la tienne, pour être dans le monde de meilleurs témoins de ton amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

8. Pour celles et ceux qui ne connaissent pas Dieu

Prions pour ceux qui ne connaissent pas Dieu : demandons qu'en obéissant à leur conscience ils parviennent à le reconnaître.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as créé les hommes pour qu'ils te cherchent de tout leur cœur et que leur cœur s'apaise en te trouvant, fais qu'au milieu des difficultés de ce monde tous puissent discerner les signes de ta bonté et rencontrer des témoins de ton amour : qu'ils aient le bonheur de te reconnaître, toi, le seul vrai Dieu et le Père de tous les hommes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

9. Pour les pouvoirs publics

Prions pour les chefs d'État et tous les responsables des affaires publiques : que le Seigneur notre Dieu dirige leur esprit et leur cœur selon sa volonté pour la paix et la liberté de tous.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui tiens en ta main le cœur des hommes et garantis les droits des peuples, viens en aide à ceux et celles qui exercent le pouvoir ; que partout sur la terre s'affermissent avec ta grâce la sécurité et la paix, la prospérité des nations et la liberté religieuse. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

10. Pour nos frères et sœurs dans l'épreuve

Frères bien-aimés, prions Dieu le Père tout-puissant d'avoir pitié des hommes dans l'épreuve : qu'il débarrasse le monde de toute erreur, qu'il chasse les épidémies et repousse la famine, qu'il vide les prisons et délivre les captifs, qu'il protège ceux qui voyagent, qu'il ramène chez eux les exilés, qu'il donne la force aux malades, et accorde le salut aux mourants.

Prière en silence puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, consolation des affligés, force de ceux qui peinent, entends les prières des hommes qui t'appellent, quelles que soient leurs souffrances : qu'ils aient la joie de trouver dans leurs détresses le secours de ta miséricorde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

VÉNÉRATION DE LA CROIX

À l'époque du Christ, la croix évoquait l'horreur et l'humiliation. On l'appelait « le supplice honteux » et il était défendu de crucifier un citoyen romain. La mort sur la croix était réservée aux esclaves et aux bandits d'origine étrangère. Mais en faisant de sa mort un geste d'amour « jusqu'au bout », Jésus en a fait l'instrument de notre salut.

PRESENTATION DE LA CROIX

Une personne apporte la Croix voilée jusqu'à l'autel au célébrant. Celui-ci enlève le voile et élève la Croix en proclamant :

Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde.

Et l'assemblée répond :

— **Venez, adorons !**

L'assemblée s'agenouille et prend un temps de silence. Puis les fidèles viennent vénérer la Croix avec une inclination, un baiser ou en y posant la main.

VENERATION DE LA CROIX

Le chant des Impropères (c'est-à-dire « reproches ») ou d'autres chants méditatifs accompagnent cette vénération.

COMMUNION

On communie au corps du Christ consacré la veille.

PRIERE D'ACTION DE GRACE

« La Parole en silence se consume pour nous. L'espoir du monde a parcouru sa route. Voici l'heure où la vie retourne à la source : dernier labeur de la chair mise en croix. » Maintenant tout est accompli. Jésus meurt. Dans les mains du Père, il s'est remis. Dans les mains du Père il nous remet. Désormais son Esprit nous habite. Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement. Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur et ensemble nous pouvons dire en vérité :

**Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.**

**Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !

Montrant aux fidèles le pain eucharistique, le prêtre invite à la communion en ces termes :

Voici le pain rompu, signe du corps du Christ rompu sur la croix.

Voici le pain vivant, présence du Christ plus fort que le mal, plus fort que la mort.

Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

— **Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole et je serai guéri.**

PRIERE APRES LA COMMUNION

Dieu de puissance et de miséricorde, toi qui nous as renouvelés par la mort et la résurrection de ton Christ, entretiens en nous l'œuvre de ton amour ; que notre communion à ce mystère consacre notre vie à ton service. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

PRIERE FINALE

Père, en tes mains le Christ a remis son Souffle, en tes mains sa douleur et sa joie. Son œuvre est accomplie, son œuvre qu'il nous confie. Et comment être fidèles à son désir si nous ne croyons pas que

ta puissance agit dans la faiblesse ? Ta grâce nous suffit, ta grâce à la mesure de ton amour. Qu'elle nous habite, nous conduise tous ensemble jusqu'à ton royaume près de Jésus, notre Sauveur. – **Amen**.

BENEDICTION

Que ta bénédiction, Seigneur, descende en abondance sur ton peuple qui a célébré la mort de ton Fils dans l'espérance de sa propre résurrection ; accorde-lui pardon et réconfort, augmente sa foi, assure son éternelle rédemption. Par le Christ, notre Seigneur. — **Amen**.

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit**.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils + et le Saint-Esprit. -**Amen**.

ENVOI

Allez, dans la paix du Christ. - **Nous rendons grâce à Dieu**.

COMMENTAIRE DU VENDREDI SAINT

PERE EMMANUEL SCHWAB, (*curé de la paroisse Saint-Léon, Paris (XVe)*)

DELIVRER DE LA MORT

La mort est une abstraction : elle caractérise l'événement qui se produit quand un vivant cesse de vivre. Mais la réalité concrète, c'est un vivant qui meurt. Pour détruire la mort humaine, il fallait donc que Dieu la vainquît en un homme qui meurt. Et cette victoire ne peut être que personnelle.

Pour que notre humanité puisse accueillir, au cœur même du séjour des morts, la vie plus forte que la mort, il fallait que l'un de nous fût en parfaite communion avec le Père des cieux pour se laisser ressusciter à la plénitude de la vie. Le Fils éternel du Père éternel s'est fait homme pour mourir de notre mort humaine afin de la détruire de l'intérieur. Et il a voulu mourir d'une mort qui soit la conséquence des péchés des hommes. Saint Jean nous fait parcourir le reniement de Pierre, la trahison de Judas, la lâcheté de Pilate, la méchanceté des soldats, la versatilité de la foule... Jésus ne marche pas vers la croix de manière suicidaire. Il s'avance vers elle pour ouvrir tout grand notre humanité charnelle à la puissance vivifiante de son Père. L'éternel engendrement du Fils par le Père va venir investir pleinement l'humanité de Jésus dans la résurrection. En Jésus ressuscité, notre humanité est totalement délivrée du pouvoir de la mort et du péché. Et désormais, le salut consistera à être unis à Jésus, devenir les membres de son corps, pour partager sa victoire. Le baptême réalise cela, pour notre joie.

Dans sa mort, Jésus s'ouvre totalement et filialement à l'amour du Père qui le ressuscite. Comment cette réalité me délivre de la peur de mourir ?

En quoi être uni à Jésus mort et ressuscité me rend davantage capable d'aimer mon prochain, de donner ma vie, comme Jésus ?



TRIDUUM PASCAL, ACTE II : UNE CROIX.

Vers elle pointent tous les regards. Moqueurs, hautains, inquisiteurs. Regards suppliants, regards de compassion. Regards accablés de détresse. Sur la croix, Jésus. De ses yeux graves étincellent des lueurs de pitié, de charité. De sa bouche meurtrie, s'échappent des paroles de foi et d'amour. Vraiment, cet homme est le Fils de Dieu.



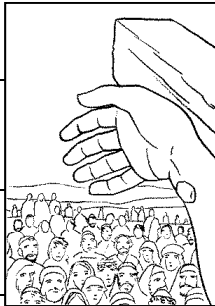
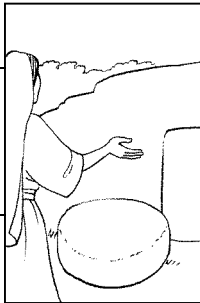
Accueil dans nos trois paroisses

En raison des mesures gouvernementales en vigueur, nos permanences habituelles ne sont plus autorisées. Pour toute demande, laisser un message sur répondeur ou pour prendre un rendez-vous.

Corbie : Tél : 03 22 96 90 54 Courriel : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Hallue : 03 22 40 11 82

Villers-Bretonneux : 03 22 48 01 37. Site: notredamedesperance.pagesperso-orange.fr

Paroisse Sainte Colette des Trois Vallées Site : paroissesaintecolette80.com mail : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr			
VENDREDI SAINT 02 AVRIL	16h00	Célébration de la Passion à VILLERS-BRETONNEUX- Quête pour les Lieux Saints.	
SAMEDI SAINT 03 AVRIL		<i>Aucun office de Vigile Pascale par décision des évêques</i> <i>Jeûne eucharistique-</i>	
VIGILE PASCALE DIMANCHE 04 AVRIL	6h30	VIGILE PASCALE à l'Abbatiale de CORBIE <i>Heure fixée de la Vigile Pascale par les évêques pour toutes les paroisses de France</i>	
DIMANCHE DE LA RESURRECTION 04 AVRIL	10h30	Messes de la Résurrection à FOUILLOY	
	10h30	Messes de la Résurrection à QUERRIEU	
	10h30	Messes de la Résurrection à VILLERS-BRETONNEUX	
Mardi 06 Avril	17h30	Messe à la Chapelle Ste Colette suivie de l'Adoration devant le Saint-Sacrement.	
Dimanche 11 Avril	10h30	Messes à Corbie	
	10h30	Messes à Villers-Bretonneux	



TOUTE LA SOUFFRANCE DU MONDE

La liturgie du jour nous offre quatre récits de la Passion. Celui du Serviteur souffrant et méprisé, celui du psalmiste, calomnié et craint par ses amis. La lettre aux Hébreux voit en Jésus le grand prêtre compatissant ; l'évangéliste Jean met en exergue un Jésus qui se révèle avec autorité.

PREMIÈRE LECTURE | Isaïe 52, 13 – 53, 12

Ce poème déchirant et criant de vérité n'est pas l'œuvre du prophète du VIII^e siècle avant J.-C., mais de l'un ou de plusieurs de ses disciples qui relisent et réactualisent le message de leur maître, des années, voire des siècles, après l'Exil. Nul ne peut rester indifférent au sort de ce serviteur du Seigneur, traité sans humanité au point d'être défiguré. La description de ses souffrances est insoutenable, d'autant que les violences et les blessures qui lui sont faites portent aussi « toutes nos souffrances ». Il « se charge de toutes nos fautes » avec une rare docilité et un courage exemplaire. Les hommes l'ont « arrêté, jugé, puis supprimé ». Mais sa souffrance n'aura pas été vaine, car « il a plu au Seigneur » : « il verra la lumière », « jugera les multitudes ».

DEUXIÈME LECTURE | Hébreux 4, 14-16 ; 5, 7-9

Fidèle à sa perspective d'inspiration sacerdotale et liturgique, l'auteur présente Jésus comme « le grand prêtre par excellence ». Ce qui le distingue cependant de tous ceux qui ont officié au Temple de Jérusalem, c'est qu'il est lui-même sans péché et qu'il a cette exceptionnelle capacité « de compatir à nos faiblesses » et de nous « obtenir miséricorde ». Le deuxième paragraphe nous ramène avec un réalisme poignant au mystère de l'incarnation, c'est-à-dire à la vie du Christ « dans la chair », alors qu'il s'est offert à Dieu « avec un grand cri et dans les larmes ». Ce Christ souffrant pour nous et obéissant parfaitement à son Père est devenu « pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel ».

PSAUME | Psaume 30

Le psalmiste connaît, lui aussi, mais à un degré moindre que le serviteur, l'humiliation, les moqueries, la mise à l'écart, le rejet et les menaces de mort. Pourtant, rien n'ébranle sa foi en Dieu, son « refuge ». C'est en Dieu qu'il remet « son esprit » et la suite de ses jours. Sa confiance en Dieu demeure totale et il souhaite que la lumière divine vienne rejaillir sur sa face. Le Dieu qu'il vénère est un Dieu d'amour et c'est de lui qu'il attend son salut. Loin d'être abattu par ses souffrances, il exhorte vivement l'assemblée à tenir bon et à vivre avec courage et espérance. L'antienne du psaume est, selon Luc, la dernière parole de Jésus avant sa mort : « Ô Père, en tes mains... » (cf. Lc 23, 46).

ÉVANGILE | Jean 18, 1 – 19, 42

Jean présente un Jésus serein et déterminé à « boire la coupe que le Père » lui a donnée et « sachant tout ce qui allait lui arriver ». Il va au-devant de ceux qui viennent l'arrêter : sa triple affirmation « Je [le] suis » évoque l'autorévélation de Dieu au buisson ardent (Ex 3, 14). Dans le procès juif, Jésus maintient avoir « ouvertement parlé au monde ». Jugé ensuite par Pilate – à la demande des Juifs, sous prétexte qu'il serait un « malfaiteur » –, il revendique une « royauté qui n'est pas de ce monde ». Pilate, s'il reconnaît son innocence, le condamne. Puis, ironiquement, il le présente à la foule comme « roi des Juifs ». Après avoir porté sa croix seul au Golgotha, Jésus meurt entouré de ses proches, « sachant que tout, désormais était achevé ».

